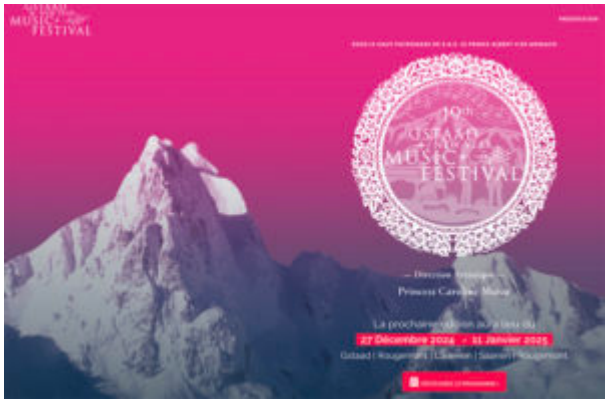
GSTAAD (Suisse). GSTAAD New Year Music Festival / GNYMF, du 27 décembre jusqu’au 11 janvier 2025. Jonathan Tetelman, Elina Garança, Freddie De Tommaso, Lise Davidsen, Sonya Yoncheva, Michèle Larivière, Bohdan Luts, Karen Kuronuma…

La Princesse Caroline Murat, directrice artistique du Festival suisse, mais aussi pianiste accomplie, invite chaque hiver la crème de la scène musicale internationale à Gstaad, Rougemont, Lauenen, Saanen… dans le Saanenland, où les cimes enneigées, les paysages alpins, et les immanquables chalets authentiques composent un cadre féerique, idéal pour les fêtes de fin d’année et pour l’avènement de l’an neuf.

Le cycle propose une vingtaine de programmes des plus

réjouissants dont l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra Royal de Versailles, acteurs de deux soirées très attendues [des 2 puis 3 janvier]… Parmi les autres temps forts et les rendez-vous incontournables de cette 19è édition, vertiges lyriques avec la soprano **ROSA FEOLA** (ven 27 déc, 19h), **ELINA GARANCA** et **JONATHAN TETELMAN** (sam 28 déc, église de Saanen, 19h) ; **SONYA YONCHEVA** (chants de Noël, jeu 2 janvier 2025), **LISE DAVIDSEN** et **FREDDIE DE TOMMASO** (ven 3 janvier 2025), sans omettre l'art de diseur du très grand schubertien, **ANDRE SCHUEN** (sam 4 janvier 2025)… emboitant le pas au légendaire Dietrich Fischer Dieskau, source d'inspiration de sa lecture du Chant du cygne…

Les amoureux de musique de chambre pourront tout autant se délecter d'une collection de programmes prometteurs : **Sara Isabelle Ispas** (violon) et **Bohdan Luts** (violon) avec la GNYMF Camerata (7 janvier 2025, église de Lauenen), **Karen Kuronuma** (piano, récital le 8 janvier 2025), soirée Brahms (Sergey Ostrovsky, violon) et Natalia Morozova (piano, jeudi 9 janvier 2025) ; Virgil Bouteilles-Taft, violon et Anaïs Cassiers, piano (ven 10 janvier 2025), enfin « Rhapsody in Blue », hommage à Quincy Jones par **Paul Lay**, piano (avec Clemens Van Der Feen, contrebasse et Donald Kontomanou, batterie), église de Rougemont, le 11 janvier 2025.



Vous ne manquerez pas non plus la conférence de **Michèle Larivière** avec Christophe Crapez (ténor) et Nicolas Boyer-Lehmann (piano) sur le thème des « **Médailles d'art des Jeux Olympiques** », ven 3 janvier 2025, 15h, grande salle du Château d'Œx. En somme, cette nouvelle édition du GSTAAD New Year Music Festival propose l'opportunité de vivre cette fin d'année et le début de 2025, dans un cadre des plus préservés et même des plus enchanteurs. Irrésistible. En 2025 / 2026, le

festival soufflera ***ses 20 ans***, songez à réserver dès à présent votre séjour à cette occasion.

Infos & réservations directement sur le site du GSTAD New Year Music Festival : https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/



THEATER NORDHAUSEN (Allemagne). MOZART : Idomeneo. Benjamin PRINS (mise en scène), du 24 janvier au 29 mars 2025. Nouvelle production

On parle souvent du coup de génie du jeune Mozart : »*Idomeneo*« est conçu en 1780, commande de Karl Theodor, l'électeur bavarois et ancien prince-électeur du Palatinat, qui avait une excellente troupe d'opéra et un orchestre non moins compétent.

Ainsi, le jeune compositeur relève tous les défis du genre opera seria : cisèle des personnages ardents et bouleversants ; conçoit même un souffle véritablement symphonique grâce à l'excellence de l'orchestre de la Cour de Karl Theodor ; sans omettre les choeurs d'une somptueuse expressivité. Mozart s'intéresse ainsi avec le librettiste Giambattista Varesco à un épisode de l'Odyssée d'Homère, dont ils déduisent un drame passionnant sur l'amour et la famille, le sens du sacrifice, le devoir et l'engagement aux dieux… Le roi de Crète, Idomeneo, de retour de la guerre de Troie, doit d'avoir été sauvé lui et ses hommes, en promettant

à Neptune (Poséïdon) de lui sacrifier le premier homme, qu'il rencontre à son arrivée. Horreur et tragédie : c'est le fils d'Idomeneo, Idamante, qui doit ainsi être offert aux dieux inflexibles.

Que peut le père malgré sa promesse et le devoir de servir Neptune ? Doit-il sacrifier son fils ? La musique de Mozart explore une large palette de sentiments contrastés qui disent la fragilité et la complexité des hommes ; l'écriture approche parfois l'oratorio dans de grands passages choraux.

MOZART : Idomeneo
Benjamin PRINS, mise en scène
24 janvier 2025, 19h30
31 janvier 2025, 19h30
9 février 2025, 14h30
22 février 2025, 19h30
9 mars 2025, 18h
29 mars 2025, 19h30



Infos & Réservations directement sur le site du **theater nordhausen** (Allemagne):
https://theater-nordhausen.de/musiktheater/idomeneo

Wolfgang Amadeus Mozart : Idomeneo

Dramma per musica en trois actes KV 366 (1780/81)
Livret de Giambattista Varesco,

Nouvelle version du texte proposé par le **Théâtre Nordhausen** – En italien avec surtitres, récitatifs et textes narratifs allemands

45 minutes avant chaque représentation, le Théâtre Nordhausen propose une introduction à « Idomeneo » .

Theater Nordhausen
/ Loh-Orchester Sondershausen GmbH
Käthe-Kollwitz-Straße 15
99734 Nordhausen – Allemagne



VIDÉO Idomeneo au Théâtre Opéra Nordhausen (Allemagne, 2025)

entretien avec Benjamin PRINS



Un relecture audacieuse entre apocalypse, rituels antiques et tensions familiales, vu par un metteur en scène inspiré par l'opéra et l'humain… la nouvelle production d'Idomeneo présenté par le Théâtre Nordhausen créé l'événement lyrique en Allemagne en ce début 2025. L'approche recentre le propos théâtral au coeur des enjeux propres à l'opéra ; c'est aussi une réalisation qui recueille tout le métier d'un metteur en scène à suivre : Benjamin Prins. Photo DR

_____

CLASSIQUENEWS : Votre lecture de l'opéra dépasse le cadre classique. Vous évoquez pour Idomeneo une esthétique post-apocalyptique. Pourquoi ce choix ?

BENJAMIN PRINS: Mon intention est de réinscrire cette histoire dans un contexte qui résonne avec nos angoisses contemporaines. Le monde d'Idomeneo est celui d'une civilisation en ruines, d'un univers dévasté où les survivants tentent de reconstruire un lien avec les dieux. Avec Birte Walbaum aux costumes et Wolfgang Rauschning à la scénographie, nous nous sommes inspirés d'esthétiques cinématographiques comme celles de Mad Max, Dune ou Waterworld, où les personnages évoluent dans un environnement hostile, marqué par

la guerre et la désolation écologique. Dans notre mise en scène, les vestiges d'une civilisation perdue – les rituels, les croyances, les offrandes – reprennent vie. C'est une manière de rappeler que, dans les moments de crise, l'humanité retourne toujours à des formes primaires de spiritualité.

CLASSIQUENEWS: Ces rituels occupent une place centrale dans votre vision. Quels sont vos points de référence ?

BENJAMIN PRINS: L'un de mes principaux points de départ a été le livre d'Adeline Grand-Clément, Au plaisir des dieux. Ce texte explore les pratiques rituelles de la Grèce antique, et notamment les dimensions sensorielles de ces cérémonies : les danses, les parfums, les offrandes. Nous avons cherché à recréer sur scène cette expérience totale de la dévotion.

Dans l'opéra, les prières à Neptune deviennent une chorégraphie (Luca Villa) presque organique, où les corps, la musique et la lumière fusionnent. C'est une tentative de réconcilier les spectateurs avec une idée de sacré, non pas comme une abstraction, mais comme une expérience physique, tangible, presque viscérale.

CLASSIQUENEWS: L'opéra traite aussi de la relation père-fils. Vous semblez y accorder une place particulière.

BENJAMIN PRINS: Absolument. La relation entre Idomeneo et Idamante est le cœur battant de cet opéra. C'est une dynamique universelle, celle d'un père et d'un fils qui s'aiment, se craignent et se déchirent. Il y a un parallèle évident avec la relation entre Mozart et son propre père, Leopold. Ce n'est pas un hasard si Mozart écrit cet opéra à un moment où il

cherche à s’émanciper, à affirmer son identité artistique.

Pour enrichir cette lecture, j’ai donc introduit un narrateur, hanté par son fils mort à la guerre . Ce personnage, à la fois extérieur et intime, agit comme un double d’Idomeneo : il est sa conscience, son juge, son alter ego. À travers lui, on perçoit non seulement la culpabilité d’Idomeneo, mais aussi son incapacité à se réconcilier avec son fils.

Cette approche crée donc une double perspective comme une double intrigue : nous voyons l’histoire se dérouler, mais aussi la manière dont elle est reconstruite, réinterprétée dans le cadre d’un deuil impossible.

CLASSIQUENEWS: Cette complexité psychologique est-elle une marque de votre travail ?

BENJAMIN PRINS: Absolument. Je pense que tout metteur en scène cherche à révéler les fractures, les ambiguïtés des personnages. Dans Idomeneo, ces tensions sont particulièrement riches : c’est une œuvre qui parle de filiation, de pouvoir, mais aussi de la fragilité humaine face au divin.

CLASSIQUENEWS: Cette œuvre marque-t-elle une étape dans votre parcours de metteur en scène ?

BENJAMIN PRINS: Oui, indéniablement. Elle s’inscrit dans une réflexion que je mène depuis plusieurs années sur la tragédie et le monde contemporain. Dans Roméo et Juliette, j’explorais la passion face aux interdits. Dans Turandot, c’était la quête d’identité et la confrontation à la peur de l’autre. Et dans Carmen, la tension entre liberté et fatalité.

CLASSIQUENEWS: Vous avez mentionné une collaboration avec Pavel Baleff. Quelle est son importance dans cette production ?

BENJAMIN PRINS: Cette production marque notre troisième collaboration, après Don Giovanni et Roméo et Juliette. Pavel Baleff est un partenaire artistique de premier plan. Sa direction musicale est à la fois précise et profondément instinctive. Il sait comment donner vie à chaque nuance de la partition, tout en dialoguant avec ce que nous proposons sur scène. C'est une alchimie rare, et elle est essentielle pour un opéra aussi riche et complexe.

CLASSIQUENEWS : Le Theatre Nordhausen a reconnu votre talent en vous nommant directeur artistique en 2022. Que représente ce poste pour vous, en tant que metteur en scène d'opéra français ?

BENJAMIN PRINS : Beaucoup d'excitation, bien sûr ! Rejoindre l'équipe de Nordhausen, c'est l'occasion de vivre pleinement une certaine utopie du théâtre où l'art est intrinsèquement lié à l'humain. Le théâtre est un espace démocratique par excellence, un lieu de rencontre, de réflexion et de catharsis, où le spectateur explore des réalités autres que la sienne.

Pour moi, diriger un opéra, c'est bien plus que produire des spectacles. Il s'agit de fédérer une micro-société d'artistes, techniciens et administrateurs autour d'une vision commune, tout en ouvrant le lieu à son public. L'opéra est un lieu de justesse : il oblige à écouter l'autre, soi-même, et

l’ensemble de l’orchestre. Cette discipline, à la fois exigeante et collective, nous rappelle que les frontières ou les identités figées sont des illusions.

CLASSIQUENEWS : Vous avez construit votre carrière en Allemagne. Est-ce révélateur d’un désintérêt de la France pour ses metteurs en scène d’opéra ?

BENJAMIN PRINS : Plus qu’un désintérêt, je dirais que la France n’a pas véritablement intégré le métier de metteur en scène d’opéra dans son paysage artistique. Cela n’existe pas en tant que tel. C’est l’une des raisons pour lesquelles je suis parti. Dans l‘espace germanophone, le système valorise cette profession : après des études spécifiques comme celles que j’ai suivies à Vienne – où j‘ai appris auprès du talentueux Reto Nickler, on commence souvent comme assistant avant de devenir metteur en scène.

En France, c’est différent. La politique culturelle est orientée vers la décentralisation et valorise les compagnies de théâtre. Un metteur en scène peut accéder à l’opéra après avoir fait ses preuves ailleurs. Cela crée une situation où l’opéra est parfois confié à des personnalités reconnues dans d’autres disciplines, mais qui ne mesurent pas toujours les spécificités et l’ampleur du travail opératique.

CLASSIQUENEWS : vous en êtes à votre troisième saison au Theater Nordhausen. Que dit votre programmation de votre personnalité et de votre vision artistique ?

BENJAMIN PRINS : Mon but n’est pas de conforter les attentes du public, mais plutôt de les bousculer. J’aime provoquer la surprise, et surtout explorer ce point de tension entre l’extravagance et la délicatesse. Pour inaugurer mon mandat, j‘avais choisi Don Giovanni de Mozart. La mise en scène s’appuyait de références contemporaines pour questionner le narcissisme toxique des prédateurs sexuels.

Un autre axe de mon travail est la danse. Plutôt que la vidéo, je préfère l’universalité des corps en mouvement comme contrepoint à la musique et au texte. Cela tombe bien : Nordhausen a un corps de ballet d’exception, dirigé par Ivan Alboresi.

CLASSIQUENEWS : Vous parlez souvent d’identité dans votre travail. Pour vous, qu’est-ce qu’un artiste heureux ?

BENJAMIN PRINS : Un artiste heureux, c’est quelqu’un qui a trouvé son style. Pour moi, le style est une forme d’identité, un langage propre qui permet de transmettre un message à travers l’œuvre. Cela ne signifie pas détourner l’œuvre, mais comprendre ses ressorts pour mieux s’y conformer ou, au contraire, les transformer.

Mon parcours m’a amené à explorer une multitude de genres – de la tragédie lyrique au One Woman Opera – et à collaborer avec des équipes internationales. Chaque projet est un défi d’adaptation, une rencontre entre la pièce et mes outils d’interprétation.

Ce chemin, semé d’incertitudes, m’a aussi poussé à chercher des ressources intérieures. Par exemple, j’ai découvert la Technique Alexander avec l’extraordinaire Agnès de Brunhoff,

qui m’a appris à mieux utiliser mon corps et mon esprit. Cette méthode, utilisée par des artistes comme John Cleese ou des sportifs comme Roger Federer, m’aide à mieux diriger et vivre pleinement mon métier.

CLASSIQUENEWS : La mise en scène d’opéra est-elle comparable à celle du théâtre ou du cinéma ?

BENJAMIN PRINS : L’opéra est un art total… Chant, jeu, danse, arts plastiques, dramaturgie : tout s’y croise. Cela exige une approche très spécifique et une grande humilité. Contrairement à une idée reçue, toutes les pièces ne se prêtent pas à une profusion d’idées. Certaines appellent une grande sobriété, d’autres une audace totale.

Il est tentant, pour les producteurs, d’inviter des grands noms issus du théâtre ou du cinéma à s’essayer à l’opéra. Mais ces expériences sont souvent décevantes. La mise en scène d’opéra demande un savoir-faire particulier, un équilibre entre l’artisanat et la vision.

CLASSIQUENEWS : Pour conclure, que souhaitez-vous que le public retienne de votre mise en scène d’Idomeneo ?

BENJAMIN PRINS: Je voudrais que le public ressente autant qu’il réfléchisse. Cette production est une plongée dans l’univers sensoriel et émotionnel d‘une légende qui était très connue à l’époque de Mozart et j’espère que tous nos efforts pour rendre cette histoire d’aujourd’hui ouvriront les cœurs et les pensées des spectateurs qui seront confrontés aux

questions éminemment actuelles: comment vivre ensemble après la guerre ? ou comment la réconciliation peut-elle émerger des décombres laissés par la guerre ?

Propos recueillis en décembre 2024



TOULOUSE, Opéra national du Capitole. OFFENBACH : Orphée aux enfers, du 24 janvier au 2 février 2025. Nouvelle production. Olivier Py / Chloé Dufresne

Nouvelle production événement au Capitole de Toulouse. Jacques Offenbach (1819-1880) s'empare de la mythologie grecque mais sur le mode parodique et délirant. Le couple mythique formé par Orphée et Eurydice bat de l'aile : les époux infidèles se détestent cordialement.

Faut-il y voir une satire en règle contre les puissants, ceux que le Second Empire porte dans la majesté, le spectaculaire, le faste… ? Lorsqu'Eurydice meurt enfin, Orphée s'en trouve soulagé ! Mais l'Opinion publique le rappelle à son devoir d'époux, et l'obligation à respecter la légende : le violoniste doit sauver son épouse en rejoignant les enfers…… Comédie désopilante, ce premier grand succès d'Offenbach, où dieux et héros dansent au rythme grivois du french cancan, inaugure un genre nouveau et d'une irrévérencieuse modernité. A Toulouse, la fine fleur du chant français s'associe au talent théâtral du metteur en scène **Olivier Py** « bien décidé à déployer une monumentale et infernale folie ! »

POÉTIQUE DÉLIRANTE... Offenbach souligne combien les Olympiens, tout héros, demi-dieux et dieux qu'ils soient, ne sont pas moins traversés par les mêmes sentiments humains et le vertige des passions mortelles. Eurydice ne supporte plus son violoneux de mari, Orphée. Elle le trompe sans scrupule avec le bel Aristée, en réalité Pluton transformé en séduisant berger… Comble parodique foutraque, Jupiter auquel Orphée s'est plaint des infidélités outrageantes de son épouse, emmène avec lui tout l'Olympe aux enfers pour y retrouver… la

belle Eurydice que sert John Styx. Là, le dieu des dieux déploie des prodiges de séduction pour mieux envoûter et tromper Euryidce, sous la forme d'une… mouche. Délirante scène courtoise et grivoise de **l'acte II** qui synthétise alors tout le génie de l'Offenbach déluré.

Le compositeur provocateur, génie de l'irrévérence ose piétiner les légendes antiques grecques et les joyaux de la mythologie. Aux multiples décalages et grivoiseries du livret, la musique d'Offenbach, le Mozart des boulevards, captive par son élégance et sa poésie délirante qui n'est jamais vulgaire. **L'Opéra du Capitole de Toulouse propose la version de 1874**, en 4 actes, plus complète et équilibrée que conçut Offenbach à partir de la 1ère version de 1858.

Opéra national du Théâtre du Capitole
OFFENBACH : Orphée aux enfers / nouvelle production
du 24 janvier au 2 février 2025
Infos & réservations :
https://opera.toulouse.fr/orphee-aux-enfers-1976063/

7 représentations événements
Vendredi 24 janvier 2025, 20h
Dim 26 janvier 2025, 15h
Mardi 28 janvier 2025, 20h
Mercredi 29 janvier 2025, 20h
Ven 31 janvier 2025, 20h
Sam 1er février 2025, 20h
Dim 2 février 2025, 15h



NOUVELLE PRODUCTION
Opéra-féerie en quatre actes – Livret d'Hector Crémieux et Ludovic Halévy – Première version créée le 21 octobre 1858 au Théâtre des Bouffes-Parisiens – Version définitive créée le 7 février 1874 au Théâtre de la Gaîté

Chloé Dufresne, direction
Olivier Py, mise en scènes

distribution

Orphée : Cyrille Dubois
Eurydice, Marie Perbost
Aristée / Pluton : Mathias Vidal
Jupiter : Marc Scoffoni
L'Opinion publique : Adriana Bignani Lesca
John Styx : Rodolphe Briand
Diane : Anaïs Constans
Vénus : Marie-Maure Garnier
Mercure : Engerrand de Hys…

Orchestre national du Capitole
Chœur et Maîtrise de l'Opéra national du Capitole
Enfants du projet Demos

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. BIZET : Carmen, du 14 au 22

janvier 2025 (Version de 1875). Adèle Charvet / Éléonore Pancrazi, Florie Valiquette / Vannina Santoni… Orchestre de l’Opéra Royal, Hervé Niquet (direction)

Attention, production-événement à l’Opéra Royal de Versailles, et ce pour 8 représentations : *Carmen* de Georges Bizet… l’ouvrage lyrique le plus joué au monde ! Un sommet lyrique qui est aussi emblématique de l’opéra français. D’autant plus immanquable – dans le cas de cette production -, qu’elle nous propose costumes et décors de la création en 1875…

Mais *Carmen,* tout d’abord, choque à sa création en 1875 : le sujet, la succession des scènes, surtout le portrait musical de la cigarière sulfureuse et tentatrice, scandalisent le public de l’Opéra-Comique. La violence des émotions, la liberté immorale de l’héroïne, l’expressivité hispanisante de la musique imaginée par Bizet (qui ne fit jamais le voyage en Espagne !) obsèdent les spectateurs. Et malgré le décès subit

du compositeur – pendant la 33ème représentation ! -, *Carmen* gagne l'estime du monde entier et devient l'opéra le plus attendu et le plus applaudi de la planète. Un statut guère atténué depuis lors. Versailles voit grand. L'Opéra Royal et ses équipes maison (Orchestre et Chœur) proposent en ce début d'année 2025, **la version de la création**,**dans les costumes et les décors de 1875…** de quoi célébrer dignement le 150ème anniversaire de l'ouvrage devenu légendaire. L'Opéra Royal propose une reconstitution enfin fidèle des décors et des costumes de l'époque de Bizet : voici la Séville de Bizet, avec picadors, torero, brigadiers et brigands, alguazil, garde montante , et surtout cigarières embrasées et provocatrices…

Hervé Niquet dirige plusieurs chanteurs parmi les plus engagés de l'heure et les plus convaincants (**Adèle Charvet** et **Éléonore Pancrazi** alternent dans le rôle-titre ; **Florie Valiquette** et **Vannina Santoni** dans celui de Micaëla…), **l'Orchestre de l'Opéra Royal** jouera sur instruments d'époque et plusieurs membres de l'Académie de l'Opéra Royal interprèteront des rôles secondaires… une production lyrique incontournable !

VERSAILLES, Opéra Royal
BIZET : Carmen (version **1875**)
Les 14, 15, 16, 17, 18, 19, 21 et 22 janvier 2025)
(à 20h – à 15h dim 19 janv 2025)



INFOS & RÉSERVATIONS / Réservez vos places directement sur le site du Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bizet-carmen/

3h, entracte inclus

Distribution

CARMEN : Adèle Charvet (les 14, 16, 18 et 22 janvier) / Éléonore Pancrazi (les 15, 17, 19 et 21 janvier)
DON JOSÉ : Julien Behr (les 14, 16, 18 et 22 janvier) / Kévin Amiel (les 15, 17, 19 et 21 janvier)

Alexandre Duhamel, Escamillo
Florie Valiquette (les 14, 16, 18, 21 et 22 janvier) / Vannina Santoni (les 15, 17 et 19 janvier) : Micaëla
Gwendoline Blondeel : Frasquita
Ambroisine Bré : Mercédès
Matthieu Walendzik : Le Dancaïre
Attila Varga-Tóth* : Le Remendado
Nicolas Certenais : Zuniga
Halidou Nombre* : Moralès

*Membres de l'Académie de l'Opéra Royal
Chœur Rameau
Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Hervé Niquet, direction

Romain Gilbert, Mise en scène
Vincent Chaillet, Chorégraphie
Christian Lacroix, assisté de Jean-Philippe Pons : Costumes
Antoine Fontaine, Décors
Hervé Gary, Lumières

Adèle Borde, Antoine Cardin, Pierrick Defives, Paloma Gandia,

Izquierdo, Karmil Suliman, danseurs

Cédric Brenner, Maxime Nourissat, Mimes

Harold Batola, Stanislas Briche, Romain Collard,
Baptiste Delamare, Vladimir Delaye, Vincent Petit Figurants

OPÉRA GRAND AVIGNON. TURANDOT, les 18 et 19 janvier 2025. Opéra participatif. « Énigmes au musée », rencontrez la princesse Turandot

Sous son sous titre d' « *énigmes au musée* », le spectacle proposé par l'Opéra Grand Avignon s'inspire de la Turandot de Puccini, grand ouvrage lyrique extrême oriental qui devient ici thriller captivant en 1h15, à l'adresse du grand public et en version française. Puccini fournit ainsi parmi ses plus belles mélodies et certains airs parmi les plus

envoûtants du répertoire (par exemple, entre autres, « *Nessun dormi* » chanté par le prince Calaf à l'aube… sur Pékin encore endormi) ; tandis que l'intrigue revisitée tisse de nouvelles situations qui place chaque spectateur au centre de l'action…

Dans la Chine impériale, l'Extrême Orient magique et grandiose des mythes et légendes immémoriales n'attendent que la curiosité d'un visiteur pour reprendre vie. Que les explorateurs en herbe soient prévenus : l'aventure, ponctuée d'épreuves, d'énigmes et d'émotions fortes, ne sera pas de tout repos ! L'Opéra Grand Avignon permet ainsi de redécouvrir, vivre et même chanter depuis la salle, l'opéra le plus mystérieux de Giacomo Puccini ; petits et grands enfants, les spectateurs au cours de cette expérience participative pourront éprouver l'enjeu de chaque situation… En déambulant dans le musée des souvenirs entre reliques et vestiges de la Chine impériale, le spectateur rencontre la redoutable princesse Turandot. Prisonnière de ses obsessions, elle est hantée par un lourd secret qui la ronge et la dévore. Obsédée par le spectre de traumatismes passés, la souveraine ne s'est jamais mariée : elle fait même exécuter chaque prétendant qu'elle soumet au « jeu des 3 énigmes ».
Beaucoup y ont perdu la tête… jusqu'au jour où un prince se présente… Calaf. Qui est-il ? Comment va-t-il perturber le cycle de la fatalité et de l'éternelle vengeance ?
L'amour et le pardon sauront-ils venir à bout des barrières, et dégeler ce monde paralysé par la peur, la haine, le ressentiment ?

---

di 18 et dimanche 19 janvier 2025, 16h



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de **l'Opéra Grand Avignon** : https://www.operagrandavignon.fr/turandot-enigmes-au-musee-dapres-puccini#

Durée : 1h15mn / à partir de 5 euros

Arrangement musical : Enrico Minaglia
Mise en scène / Arrangement dramaturgique et lumières : Andrea Bernard
Turandot : **Diana Axentii**
Timur : Julien Ségol
Calaf : **Jérémie Schütz**
Liù : **Aurélie Jarjaye**
Pang : Laurent Deleuil
Pong : Charles Guillemin
Le guide du musée : Simone Ruvolo
La garde impériale : Rosa Maria Rizzi
Le bourreau : Thomas Angarola
Orchestre national Avignon-Provence
Direction musicale : **Nicola Simoni**

La musique de Puccini active un processus inexorable ; ses chatoyantes couleurs, ses somptueuses harmonies, ses timbres exotiques appellent à dépasser les frontières du connu et à oser s'affranchir des préjugés.
Ainsi le cœur le plus froid, étranger à tout amour, peut être réchauffé par la lumière de la compassion et du partage. Et si la rencontre entre Turandot et Calaf s'avérait salvatrice pour la princesse ?
Découvrez comment grâce au nouvel opéra participatif proposé par l'Opéra Grand Avignon les 18 et 19 janvier 2025.
OPÉRA PARTICIPATIF / Ateliers pour tous

L’opéra participatif est une aventure pour petits et grands. Son concept est de faire découvrir les codes de l’opéra grâce à une participation active du public, en lui donnant ainsi l’occasion de chanter en direct depuis la salle, lors de la représentation. Sept chants participatifs sont un chant-signe au programme. Apprenez ensemble les chants à l’Opéra !
Samedi 4 janvier de 15h à 17h
Samedi 11 janvier de 15h à 17h
Samedi 18 janvier de 14h30 à 15h30
Dimanche 19 janvier de 14h30 à 15h30

ATELIER DE CALLIGRAPHIE CHINOISE

Samedi 11 janvier de 13h à 15h
Tarif : 6 e / adulte, gratuit pour les enfants.

Opéra Grand Avignon

Adresse : place de l’Horloge 84000 Avignon
Site internet
Tél : 04 90 14 26 00



Turandot : énigmes au Musée © Opéra Grand Avignon

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Festival MOZART A MONACO, du 23 janvier au 2

février 2025. Concerts symphoniques, musique de chambre, récital lyrique… Pierre Génisson, Ton Koopman, Bohdan Luts, Alexandra Dovgan, Kazuki Yamada…

L’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo fête l’anniversaire Mozart ! Ainsi pour sa 4ème édition, le festival Mozart à Monaco s’affiche avec d’autant plus d’éclat à Monaco ; au programme, du 26 janvier au 2 février 2025, 7 concerts et 2 soirées lyriques événements, en collaboration avec l’Opéra de Monte-Carlo.

Plusieurs lieux sont investis, diffusant la magie mozartienne dans nombreux sites monégasques : Auditorium Rainier III bien sûr, Cathédrale et donc Opéra… Tout le cycle s’annonce prometteur. Parmi de nombreux temps forts : ne manquez pas le focus clarinette proposé par **Pierre Génisson** ; une carte blanche « jeunes talents » avec le violoniste **Bohdan Luts** et la pianiste **Alexandra Dovgan** sous la direction de **Kazuki Yamada**, directeur musical de l’OPMC ; un programme entre baroque et classicisme dirigé par le chef néerlandais **Ton Koopman**, interprète des plus inspirés de JS Bach et de Mozart

(entre autres) ; deux « Happy Hour Musicaux » (programmes de musique de chambre proposés par les musiciens de l'OPMC et suivis d'un rafraîchissement) ; enfin concert Jeune Public évoquant la jeunesse de Mozart en Italie. Sans omettre également, un Concert Spirituel à la bougie, à la cathédrale de Monaco, sous la direction du jeune chef italien **Diego Ceretta**, avec la soprano **Emőke Baráth**, qui met l'accent sur l'inspiration sacrée du compositeur autrichien.

TOUTES les INFOS, les modalités de RÉSERVATIONS directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://opmc.mc/en/mozart-a-monaco/



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

FESTIVAL MOZART à MONACO
PROGRAMME DÉTAILLÉ

>HAPPY HOUR MUSICAL
Jeudi 23 janvier 2025,18h30
Auditorium Rainier III
Nicolas Delclaud & Ilyoung Chae, violons
Charles Lockie, alto

Caroline Roeland, violoncelle

MOZART
Adagio et Fugue en do mineur, K. 546
Quatuor à cordes n°19 en do majeur, K. 465 « Dissonance »

HAYDN
Quatuor à cordes n°4, op. 76 « Le Lever du Soleil »

>GRANDE SAISON
Samedi 25 janvier 2025, 20h
Auditorium Rainier III
Ton Koopman, direction
Pierre Génisson, clarinette
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Concert symphonique
HAENDEL : Musiques pour les feux d'artifice royaux, HWV 351
MOZART : Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622
HAYDN : Symphonie n°100 en sol majeur « Militaire », Hob.I:100

>CONCERT SPIRITUEL
Lundi 27 janvier 2025, 18h30
Cathédrale de Monaco
Concert symphonique à la bougie

Diego Ceretta, direction
Pierre Génisson, clarinette
Emőke Baráth, soprano
Coro del Friuli Venezia Giulia
Cristiano Dell'Oste, chef de chœur
Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III
Bruno Habert, chef de chœur
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART

Lucio Silla, ouverture, K. 135
Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622, n°2 : Adagio
Grande messe en ut mineur : Laudamus te, K. 427
Exsultate jubilate, K. 165 (158a)
Messe en do majeur, K. 167 « Missa in honorem Sanctissimæ Trinitatis »
Ave verum

Concert en collaboration avec le Service culture du Diocèse de Monaco.
En partenariat avec Sacrée Musique. Tarifs et billetterie en ligne sur www.sacreemusique.fr

>JEUNE PUBLIC
Mercredi 29 janvier 2025, 15h
Auditorium Rainier III
Concert symphonique

Philippe Béran, direction
Joan Mompart, comédien
Emőke Baráth, soprano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Mozart : Les tribulations d'un adolescent prodige en Italie
1er voyage des Mozart Père et Fils en Italie (décembre 1769 – mars 1771)
Mozart : le monde entier connait ce nom, celui d'un génie de la musique, pianiste, violoniste et compositeur. Mort à 35 ans, il a légué à l'humanité quelques-uns des plus grands chefs d'œuvre de la musique. En revanche, peu savent ce qu'ont été son enfance et son adolescence : des années de voyages sans fin pendant lesquels son père Léopold a exhibé son fils prodigieux aux grands de ce monde dans toute l'Europe. Mais ces voyages ont aussi eu une influence importante sur le développement artistique de Mozart, en particulier ce fameux

premier voyage en Italie – alors centre mondial de la musique – grâce à la rencontre d'une foule de grands artistes de cette époque. Ce concert sera l'occasion de découvrir quelques-unes des œuvres majeures composées par Mozart adolescent à la lumière des récits de voyage passionnants … parfois croustillants

>HAPPY HOUR MUSICAL
Jeudi 30 janvier 2025,18h30
Auditorium Rainier III

Delphine Hueber, flûte
Jae-Eun Lee & Mitchell Huang, violons
Raphaël Chazal, alto
Florence Leblond violoncelle

MOZART
Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, K. 285

HAYDN
Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, op. 5

BOCCHERINI
Quintette n°2 pour flûte et cordes en sol mineur, G. 426

> GRANDE SAISON
Samedi 1er février à 20h
Auditorium Rainier III
Musique de chambre

Pierre Génisson, clarinette
David Bismuth, piano
Liza Kerob & Ilyoung Chae, violons
Federico Hood, alto
Thierry Amadi, violoncelle

HAYDN
Trio à cordes en si bémol majeur, op. 53 n°2

MOZART
Quintette pour clarinette et cordes en la majeur, K. 581
Sonate pour piano n°10 en do majeur, K. 330

MENDELSSOHN
Quatuor avec piano n°1 en do mineur, op. 1

> GRANDE SAISON
Dimanche 2 février 2025, 15h
Auditorium Rainier III
Concert symphonique

Kazuki Yamada, direction
Bohdan Luts, violon
Alexandra Dovgan, piano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART
Divertimento en ré majeur, K. 136/125a
Concerto pour violon n°1 en si bémol majeur, K. 207
Concerto pour piano n°12 en la majeur, K. 414/385p
Symphonie n°40 en sol mineur, K. 550

et aussi …

A l'**OPÉRA DE MONTE-CARLO** dans le cadre de ***Mozart à Monaco***
Dimanche 19 janvier 2025 – 19h – Auditorium Rainier III
Don Giovanni par la Staatsoper de Vienne

Mardi 28 janvier 2025 – 20h – Salle Garnier
La Clemenza di Tito par les Musiciens du Prince – Monaco



CLERMONT AUVERGNE OPERA. Médée et Jason, sam 11 janv 2025. Pastiche sur des musiques de Charpentier, Lully, Rameau, Marais, Destouches, Dauvergne…

Ensemble Les Surprises

Entre théâtre baroque (d'après Corneille…) et spectacle musical, l'ensemble *Les Surprises* transforme le mythe sanglant voire terrifiant de Médée que l'amour trompé mène à l'infanticide… en une joyeuse parodie pour toute la famille, un pastiche rafraîchissant et contrasté.

Le spectacle ainsi conçu à partir d'une sélection d'extraits d'opéras baroques divers, forme une manière de comédie musicale avant l'heure, on s'y moque de l'anti-héros Jason, du mégalomane Créon, d'une actrice (délirante) qui se prend pour une célèbre cantatrice…
La scénographie s'inspire du théâtre de tréteaux, des planche à la Foire, familière des parodies et autres impertinences assumées ; le dispositif scénique évoque l'Argos – le bateau échoué des Argonautes… Il invite au mélange des genres, du tragique et du comique, du théâtre, de la danse et de la musique, d'airs sérieux en vaudevilles légers.

Et au-delà du rire, Médée nous interroge sur plusieurs sujets très actuels : sa qualité de femme, maîtresse de son destin ; son déracinement perpétuel, ses crimes terribles… qui plonge dans l'horreur la plus inacceptable. Médée, victime ou bourreau ? En elle, l'amoureuse trahie a dévoré la mère.

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA
Samedi 11 janvier 2025, 20h
Médée et Jason, spectacle lyrique
D'après Corneille, Carolet, Romagnesi et Euripide Musiques de Charpentier, Lully, Rameau, Marais, Destouches, Dauvergne…



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de **Clermont Auvergne Opéra** :
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/medee-et-jason/

À partir de 10 ans

distribution

Médée : Lucile Roche
Jason Flannan Obé
Créuse Ingrid Perruche
Créon Matthieu Lécroart
Cléone et Nérine Eugénie Lefebvre
Arcas Pierre Lebon
Danseurs – chanteurs Joan Vercoutere et Gabriel-Ange Brusson

Ensemble **Les Surprises**
Louis-Noël Bestion de Camboulas, clavecin

Direction et arrangements musicaux :
Louis-Noël Bestion de Camboulas

Mise en scène, scénographie et costumes : Pierre Lebon
Création lumière : Bertrand Killy
Réalisation des costumes : Floriane Breau
Construction des décors : Atelier de décors
de l’Opéra de Limoges

Spectacle musical
Durée :1h15 sans entracte

ANGERS NANTES OPERA, les 18 et 19 déc 2024. FALVETTI : Il Nabucco, dialogue à 6 voix. Mariana Flores, Valerio Contaldo… Capella Mediterranea, Leonardo Garcia Alarcon

Génie palermitain, redécouvert par la Capella Mediterranea, Michelangelo Falvetti implante, en Sicile, l’oratorio tel qu’on le pratiquait à Rome, dans la deuxième moitié du XVIIe siècle. Son *Nabucco*, chef-d’œuvre de 1683 retrouve

vie grâce à Leonardo García-Alarcón, engagé plus que tout autre par le genre oratorio.

Le Roi de Babylone Nabucco force les Chaldéens à adorer sa statue… pouvoir autocratique, soumission d'un peuple opprimé… Falvetti compose une partition aussi spirituelle et inspirée que dramatique et expressive ; c'est un véritable opéra sacré dans le sillon de Giacomo Carissimi et Alessandro Stradella. La confrontation entre le tyran et les trois enfants protégés par Dieu est saisissante dans le traitement des voix, mais aussi des instruments qui les accompagnent avec ferveur. L'oratorio fait suite à la formidable découverte du précédent oratorio du même Falvetti, décidément le compositeur emblématique du défrichement mené par le chef **Leonardo Garcia Alarcon** : Il Diluvio, pour lequel la troupe de la **Capella mediterranea** s'est engagée avec la passion et l'expressivité que nous lui connaissons. A Angers et à Nantes, les heureux spectateurs pourront applaudir des solistes de premier plan : **Mariana Flores** (Azaria / Idolatria), **Valerio Contaldo** (Nabucco)… somptueux caractères d'une écriture flamboyante, entre sensualité et éclairs dramatiques…

FALVETTI : Il Nabucco

Infos & Réservations directement sur **le site d'ANGERS NANTES OPÉRA** : https://www.angers-nantes-opera.com/il-nabucco-dialogue-a-six-voix

ANGERS – LE QUAI
Mercredi 18 décembre 2024 – 20h



NANTES – LA CITÉ DES CONGRÈS
Jeudi 19 décembre 2014 – 20h

Spectacle naturellement accessible au public aveugle et malvoyant – Oratorio en italien, surtitré en français – durée : 1h20, sans entracte

Distribution
Livret de Vincenzo Giattini

Nabucco : **Valerio Contaldo**
Azaria / Idolatria : **Mariana Flores**
Misaele : Lucía Martín-Cartón
Anania / Superbia : Ana Quintans
Arioco : Nicolò Balducci
Daniele : Rafael Galaz Ramirez
Eufrate : Matteo Bellotto

Chœur de Chambre de Namur
Cappella Mediterranea

Direction musicale : **Leonardo García-Alarcón**

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini – 13ème édition – Palmarès final : Luiza Willert (Brésil) 1er grand Prix 2024

Samedi 7 décembre dernier, depuis la ville de Vendôme (Campus Monceau), le prestigieux Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini a proclamé **son palmarès 2024**, à l'issue de la soirée de la Finale où ont concouru les 8 finalistes. En remettant le Premier Prix 2024, le Concours a renoué avec ses grandes heures quand la Compétition avait avant tout autre concours, discerné (entre autres) le talent des sœur Yende, Pretty puis Nembullelo… Au cours de la Finale du 7 décembre dernier, l'air bellinien interprété par la soprano brésilienne **LUIZA WILLERT** (25 ans) a suscité le même choc qu'ont pu provoqué avant elle, Pretty Yende et sa sœur cadette Nembullelo, alors à l'amorce de leur carrière respective… C'est cette magie vocale que sont venus vivre les spectateurs venus nombreux pour applaudir les jeunes talents lyriques en lice. La finale peut être visionnée sur la chaîne YouTube du Concours BELLINI. La Chaîne YouTube du Concours BELLINI comprend plusieurs archives à présent légendaires dont les débuts de Pretty Yende à l'Espace Cardin en nov 2011, récital tremplin produit par le Concours Bellini…

Palmarès 2024 / Winner List

Palmarès de la 13ème édition / / Competition Team is very pleased to announce the Winner List of this 13th edition:

1er Grand Prix Vincenzo Bellini
/ 1st Prize – Grand Prix Vincenzo Bellini :
Luiza WILLERT (Soprano/Brésil)

Prix Spécial Voix Féminine
/ Special Prize for Female Voice :
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial Voix Masculine
/ Special Prize Male voice:
Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Prix Spécial pour la meilleur interprétation d'un air en Français
/ Special Prize for the best interpretation of an aria in French:
Clémence HICKS (Mezzo-Soprano, France)

Prix Spécial de la ville de Vendôme
/ Special Prize of the Vendôme City:
SoJin YANG (Baryton, Corée du Sud)

Prix Spécial du Public / Special Audience Award:
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial du Rotary e-club Paris International
/ Special prize from the Rotary e-club Paris International:
Hakyeul LEE (Baryton, Corée du Sud)



Les lauréats 2024 et le jury du Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini (DR / © Concours Bellini 2024)



Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini - 13° edition

Palmarès / *Winner List*

Toute l'Equipe du Concours est très heureuse d'annoncer le Palmarès de cette 13° édition / *Competition Team is very pleased to announce the Winner List of this 13th edition:*

1er Grand Prix Vincenzo Bellini / *1st Prize - Grand Prix Vincenzo Bellini :*
Luiza WILLERT (Soprano/Brésil)



Prix Spécial Voix Féminine / Special Prize for Female Voice :
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial Voix Masculine / Special Prize Male voice:
Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Revivez LA FINALE du CONCOURS BELLINI 2024 sur la chaîne YouTube du CONCOURS international de Bel Canto VINCENZO BELLINI :

https://www.youtube.com/@concoursinternationaldebel9806

Sélection 2024 / 2024 Selection
Candidats de la demi-finale du 6 décembre 2024:

Mira DOZIO (Soprano, Italie)

Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Clémence HICKS (Mezzo-Soprano, France)

Polina IRELAND (Soprano, Russie)

Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Amandine LAVANDIER (Mezzo-Soprano, France)

Camille LE BAIL (Mezzo-Soprano, France)

Hakyeul LEE (Baryton, Corée du Sud)

Ninon MASSERY (Soprano, France)

Maria-Eunju PARK (Soprano, Allemagne)

Ji-hae RYU (Soprano, Corée du Sud)

Ahhyun SUNG (Soprano, Corée du Sud)

Luiza WILLERT (Soprano, Brésil)

SoJin YANG (Baryton, Corée du Sud)

Zhiyi ZHU (Baryton , Chine)

LES SIECLES. Paris, TCE, mardi 7 janvier 2024. Centenaire Boulez 2025 (Pli selon pli), Debussy (La Mer)… Franck Ollu, direction

Grand concert symphonique et français, faisant dialoguer deux mondes emblématiques : celui de Boulez (à la fête en 2025 pour son centenaire, le 26 mars précisément) et celui du souffle évocateur de Debussy dont La Mer est l'un des fleurons du répertoire de l'orchestre Les Siècles… une partition emblématique de son approche des répertoires et qui a été le sujet d'un enregistrement décisif, édité en 2023…

Pli selon Pli de Boulez ouvre ainsi l'année 2025, celle du centenaire Boulez ; et ici, La Mer de Debussy complète un programme en forme de manifeste musical et poétique. En effet, Boulez aurait eu 100 ans en 2025 ! **Les Siècles** et **Franck Ollu** ouvrent le bal des réjouissances de cette année anniversaire en s'attaquant à un sommet de l'œuvre du compositeur, **Pli**

selon Pli. Ils s'associent à la soprano **Sarah Aristidou**, qui interprète la partition représentative des recherches du « premier Boulez ». Pour ce faire, pas moins d'une centaine de percussionnistes… La filiation avec Debussy s'invite et se confirme : Boulez chef d'orchestre a défendu son confrère ; les deux compositeurs avaient aussi en commun une même fascination pour la poésie suggestive parfois énigmatique de Stéphane Mallarmé. Le poète, chantre de la modernité poétique, est la source inspiratrice de ce programme qui marque un temps fort de la saison 2024 – 2025 de l'orchestre Les Siècles.

Les Siècles ont publié en mars 2023, un excellent enregistrement de **La Mer de Debussy** : une lecture qui relève du miracle tant l'approche des instrumentistes historiquement informés renouvelle la compréhension de la partition… « Quel aboutissement avec La Mer. Le triptyque, aussi insolent et réformateur que peuvent l'être Les Demoiselles d'Avignon de Picasso à la même époque (en fait de 1907 quand Debussy pionnier et antérieur compose La Mer en 1905) gagne une vivacité régénérée grâce à la richesse des timbres associés dont on se délecte à identifier chaque acteur sonore : hautbois et cor anglais (Jeux de vagues), cuivres époustouflants dont des cors magiciens, surtout cordes (de boyaux) idéalement associés aux vents… Si l'on perd en puissance sonore (instruments d'époque oblige, avec leurs perces plus fines), l'écoute y décèle des mariages instrumentaux aux nuances inouïes dont le relief des alliages s'en trouve renforcé, percutant, frissonnant même : toute l'approche historique sur instruments d'époque se justifie avec une évidence immédiate. L'âpreté mordante des timbres ciselés, leurs combinaisons tour à tour confondantes de finesse suggestive, l'intelligence d'une orchestration éloquente révèlent un Debussy ivre et sensuel, d'une prodigieuse invention sonore et organologique… il est évident que le compositeur-expérimentateur connaissait les avancées de

la facture de son époque: il en a même suscité les progrès. Jamais un orchestre n'aura étincelé de cette façon… »
LIRE notre critique du cd Claude Debussy: Première Suite d'orchestre, La MerLes Siècles, François-Xavier Roth (1 cd Les Siècles Live) : https://www.classiquenews.com/claude-debussy-premire-suite-dorchestre-la-merles-sicles-franois-xavier-roth-1-cd-les-sicles-live/

PARIS, TCE – Mardi 7 janvier 2024, 20h

Orchestre Les Siècles
Centenaire BOULEZ 2025 – La Mer de DEBUSSY



Infos & réservations directement sur le site du TCE Théâtre des Champs Élysées, Paris : https://www.lessiecles.com/events/boulez25-TCE/

PROGRAMME

Pierre BOULEZ (1925-2016) : Pli selon Pli, portrait de Mallarmé
Don
Improvisation I (Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui)
Improvisation II (Une dentelle s'abolit)
Improvisation III (A la nue accablante tu)
Tombeau

Claude DEBUSSY (1862-1918)

Trois Poèmes de Mallarmé [arr. Heinz HOLLIGER]
Soupir
Placet futile
Éventail
La Mer

Concert sur instruments français du début du 20e siècle (Debussy)
et instruments modernes (Boulez).

DISTRIBUTION
Sarah ARISTIDOU, soprano
Les Siècles / Franck OLLU, direction

LIRE aussi notre critique du cd LA MER de DEBUSSY par Les Siècles : https://www.classiquenews.com/claude-debussy-premire-suite-dorchestre-la-merles-sicles-franois-xavier-roth-1-cd-les-sicles-live/